

VII - DIFFERENTES FORMES ET ENJEUX DE L'EVALUATION

LAKHDAR AZZOUZ (*)

Les effets de l'évaluation sur la formation des enseignants

1 - QUELQUES RESULTATS CONSTATES LORS DE LA PREMIERE ENQUETE.

Les résultats de cette enquête ont permis de dégager les grandes tendances quant à l'évaluation des enseignants par leurs étudiants.

Ces évaluations ont été plutôt négatives tant du point scientifique, pédagogique que relationnel.

Voici les principaux résultats auxquels nous sommes parvenus:

- 76.27% des étudiants interrogés ont affirmé, que leurs enseignants ne maîtrisent pas la matière enseignée.
- Dans le domaine pédagogique, 83.45% des étudiants interrogés affirment que les enseignants n'établissent pas de plan de cours encore moins en ce qui concerne la transmission des objectifs pédagogiques, (91.34%).
- 85.43% des étudiants interrogés ont également déclaré que les enseignements dispensés ne sont pas clairs. De même, 37.40% des étudiants affirment que les enseignants lisent leurs cours.
- En outre, 93.69% des étudiants interrogés soutiennent que les enseignants n'enrichissent pas leurs enseignements avec des compléments photocopiés.
- De même, 92.9% de ces étudiants dénoncent l'absence de coordination entre les cours et les travaux dirigés.

Dans le domaine de l'évaluation, les étudiants ont été insatisfaits quant à la notation. En effet, 87.40% d'entre eux affirment que les enseignants manquent d'objectivité dans leur notation. Ceci pourrait éventuellement s'expliquer par le fait que les enseignants n'utilisent pas de barème de notation, (68.89%).

- Signalons également, que 87.39% des étudiants interrogés soutiennent que les enseignants ne procèdent pas à une correction systématique avec corrigé type en présence des étudiants. Ce qui prouve que l'évaluation est considérée par

les enseignants du Département comme une opération de mesure qui leur permet seulement de sanctionner les étudiants par la réussite ou par l'échec. L'évaluation n'est pas pensée en terme de formation sur laquelle ils peuvent s'appuyer pour cerner les erreurs des étudiants et d'y remédier.

- En ce qui concerne les processus mentaux mis en oeuvre par les questions d'examen, 74.34% des étudiants interrogés déclarent qu'elles font souvent appel à la mémorisation, et que 14.56% penchent vers la compréhension, alors que les processus supérieurs tels que l'analyse et la synthèse sont négligés par les enseignants de notre département.

Nous remarquons donc, selon les étudiants interrogés, que le niveau d'exigence des enseignants ne dépasse pas celui de la maîtrise qui constitue, selon la taxonomie de Bloom, les compétences minimales requises et qu'il atteint rarement le niveau de développement qui devrait en principe être le privilège ou le propre des examens universitaires.

Dans le domaine de l'assiduité, 70.07% des étudiants soutiennent que les enseignants ne sont pas assidus et viennent souvent en retard à leurs enseignements.

Nous remarquons également une certaine insatisfaction des étudiants relative au domaine relationnel. En effet, 78.73% des étudiants interrogés soutiennent que les relations entre les enseignants et les étudiants ne sont pas bonnes.

Les résultats du questionnaire ont permis de ce fait, de dégager, par le recueil d'informations, les grandes tendances quant à l'appréciation des étudiants, sur leur vécu pédagogique et psychologique, et inciteraient par-là, les enseignants qui se sentent interpellés à trouver les correctifs nécessaires.

Si ces appréciations nous paraissent quelque peu sévères, cela pourrait s'expliquer éventuellement par la spécificité de la discipline. En effet, les étudiants du Département de psychologie et des sciences de l'éducation sont plus exigeants envers leurs enseignants, considérés comme spécialistes dans le domaine de la psychologie et des sciences de l'éducation et, par voie de conséquence, de la gestion des relations humaines et pédagogiques.

Cependant, il faut rester très prudent dans ce type d'évaluation eu égard à la validité et à l'objectivité des résultats obtenus. G. de Landsheere (1978, P.142), ne concluait-il pas qu'une «évaluation correcte de l'enseignement ne pourra vraisemblablement se faire à l'aide d'un instrument unique et universel, c'est résolument vers une approche multidimensionnelle que l'on s'oriente».

2 - QUELQUES PROPOSITIONS DE REMEDIATION.

Cette enquête a révélé de grandes insuffisances dans les trois domaines cités. A partir de ce constat, un certain nombre de recommandations ont été adressées aux enseignants afin de les aider à améliorer leurs pratiques pédagogiques en fonction des principales observations qui leur ont été formulées par les étudiants:

- 1- L'enseignant est appelé à définir les objectifs pédagogiques de ses cours de façon claire et précise.
- 2- L'enseignant est appelé à présenter aux étudiants un plan détaillé du cours avant de débiter chaque enseignement.
- 3- L'enseignant est appelé à sélectionner pour son enseignement un contenu riche en relation avec les objectifs assignés.
- 4- L'enseignant est appelé à élaborer un test d'évaluation en rapport avec les objectifs pédagogiques, ainsi qu'avec les contenus des enseignements dispensés. Cette précaution permet notamment d'éviter les questions pièges.
- 5- L'enseignant est appelé, et ce conformément aux textes en vigueur, à procéder à la consultation des copies avec corrigé type, afin de cerner les difficultés des étudiants et d'y remédier en temps opportun, car l'évaluation fait partie intégrante du processus de formation de l'étudiant.

En outre, nous avons également proposé aux enseignants de se familiariser avec la technique du questionnaire afin d'améliorer leur enseignement.

Nous recommandons en effet, aux enseignants d'élaborer un questionnaire comme celui que nous venons d'expérimenter, et de le distribuer à leurs étudiants à chaque fin d'année pour leur permettre, de manière anonyme, de porter une appréciation sur l'efficacité de leur enseignement, à travers un certain nombre de domaines qui sont principalement le contenu, les méthodes et le relationnel.

Par le biais de cette évaluation, et à partir des différentes critiques soulevées, l'enseignant prend conscience de ses lacunes et tente de s'améliorer d'année en année.

Cependant, cette première enquête nous a permis de nous rendre compte de l'absence d'écho favorable attendu suite aux résultats relativement sévères portés par les étudiants. Les résultats de cette enquête n'avaient pas bousculé les pratiques pédagogiques. Il nous semble que par son caractère global, cette évaluation n'avait pas eu l'effet attendu, tant elle n'a ciblé aucun enseignant en particulier, et que cette évaluation visait l'ensemble du corps enseignant en général et que chacun pouvait ne pas se sentir concerné, encore moins visé par ces critiques.

Pour cela, cette recherche méritait d'être poursuivie, mais poursuivie différemment, de telle sorte qu'elle puisse être utile et permettre

effectivement à l'enseignant d'améliorer sa pratique pédagogique.

3 - DEUXIEME RECHERCHE : DISPOSITIF EXPERIMENTAL.

Pour ce faire, il fallait cibler quelques enseignants et susciter leur collaboration qui n'était pas du tout évidente, sachant que l'évaluation des enseignants par les apprenants a toujours provoqué une levée de boucliers. Il fallait vaincre les réticences en expliquant l'objectif poursuivi.

Nous avons cependant obtenu la collaboration de huit enseignants à la réalisation de cette nouvelle recherche.

Une première évaluation a donc eu lieu en début d'année et elle a touché 8 enseignants qui ont bien voulu participer à notre expérience.

Une fois le dépouillement du questionnaire terminé et les résultats en notre possession, nous avons invité chaque enseignant concerné et lui de seul à une série de séances de travail, et ce de façon confidentielle afin d'analyser les résultats de l'évaluation, en mettant l'accent sur les aspects négatifs révélés par l'évaluation des étudiants, sans oublier également de mentionner les points positifs mis en exergue par ces derniers.

Une copie des résultats de l'enquête est remise à l'enseignant pour lecture et réflexion suivie d'une séance de travail.

L'objectif de cette recherche a permis de déceler, par le biais de l'appréciation des apprenants face à un enseignement donné, les insuffisances des enseignants concernés, ainsi que les aspects positifs de leurs enseignements.

Ces séances de consultation ont mis l'accent sur les insuffisances constatées par les étudiants ainsi que sur les correctifs à apporter en vue d'une amélioration. De ce fait, si les apprenants ont ciblé l'absence de plans de cours dans une unité d'enseignement donné, il lui est alors suggéré qu'avant de débiter un enseignement relatif à un objectif donné de présenter à son auditoire le plan du cours. Ceci demeure valable même si l'enseignant en début d'année universitaire a présenté aux étudiants un plan général du module avec la bibliographie correspondante.

Cependant, il faut signaler que les résultats de ces appréciations ne permettent nullement d'accorder une promotion à un enseignant, ni de freiner cette dernière. Ils permettent seulement d'informer l'enseignant sur le degré de satisfaction des étudiants quant à la qualité de son enseignement, afin qu'il puisse y apporter les correctifs nécessaires.

Cette enquête n'a qu'un seul but, celui de l'amélioration des enseignements par le biais de l'évaluation considérée comme formative.

Cette conception de l'évaluation a été proposée par Scriven en 1967 et a pour fonction l'amélioration des programmes en cours d'élaboration. J. Cardinet (1979, p.25), la définit comme "une évaluation qui permet

d'intervenir à terme et de faire réussir une expérience plutôt que de la juger."

De son côté, G. de Landsheere, (1979, p.113), définit l'évaluation formative dans son dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation, comme une "évaluation intervenant, en principe, au terme de chaque tâche d'apprentissage et ayant pour objet d'informer élève et maître du degré de maîtrise atteint et, éventuellement, de découvrir où et en quoi un élève éprouve des difficultés d'apprentissage, en vue de lui proposer ou de lui faire découvrir des stratégies qui lui permettent de progresser."

De même G. Scallon (1988, p.155), va dans le même sens en définissant l'évaluation formative comme "un processus d'évaluation continue ayant pour objet d'assurer la progression de chaque individu dans une démarche d'apprentissage, avec l'intention de modifier la situation d'apprentissage ou pour apporter des améliorations ou des correctifs appropriés".

Nous avons donc appliqué cette conception de l'évaluation dont la fonction est essentiellement pédagogique, à notre recherche dans la mesure où cette évaluation n'a pas pour but de juger de la valeur ni de la compétence des enseignants concernés, mais de leur permettre de prendre conscience des difficultés des étudiants, de leurs propres lacunes et d'apporter les correctifs nécessaires.

Afin de vérifier si le traitement expérimental, relatif à la prise de conscience de l'enseignant de ses insuffisances, suite aux observations constatées par les étudiants et aux séances de consultations, a eu un effet positif sur la qualité de l'enseignement, il était nécessaire de procéder à un post test. De ce fait, une deuxième évaluation a eu lieu en fin d'année avec les mêmes enseignants évalués en début d'année.

Cette deuxième évaluation a pour objectif de vérifier si notre hypothèse sur l'amélioration des pratiques pédagogiques, suite à la prise de conscience de l'enseignant de ses insuffisances révélées par ses étudiants, se confirmait.

4 - RESULTATS OBTENUS AU POST TEST.

Parmi les huit(08) cas que nous avons étudiés, nous avons constaté, selon les étudiants interrogés que cinq(05) enseignants sur les huit(08) qui ont fait partie de notre échantillon se sont améliorés, après la première évaluation:

- Le premier enseignant s'est amélioré dans 18 indicateurs sur les 27 considérés.
- Le deuxième enseignant s'est amélioré dans 17 indicateurs sur les 27 considérés.
- Le troisième enseignant s'est amélioré dans 17 indicateurs sur les 27 considérés.

- Le quatrième enseignant s'est amélioré dans 16 indicateurs sur les 27 considérés.
- Le cinquième enseignant s'est amélioré dans 16 indicateurs sur les 27 considérés.

A partir de ces résultats, nous pouvons affirmer avec beaucoup de prudence que parmi les huit(08) enseignants qui ont fait partie de notre recherche, cinq se sont améliorés.

Est-ce à dire que cette amélioration est le fruit de l'évaluation formative suite aux observations soulevées par les étudiants lors de la première évaluation et aux séances de consultations? Nous ne pouvons l'affirmer qu'avec prudence compte tenu de la faiblesse du plan expérimental utilisé. En effet, dans les recherches de type diachronique avec pré test et post test une multitude de facteurs peuvent intervenir et influencer, un tant soit peu, les résultats obtenus. Cependant, l'amélioration constatée chez les enseignants est pour une part non négligeable due au traitement expérimental, en l'occurrence l'évaluation formative, même si d'autres facteurs non maîtrisés ont pu également contribuer à l'apparition de ces résultats.

5. ETUDE DE CAS :

Nous allons présenter un certain nombre de cas qui vont nous permettre d'apprécier l'évolution des compétences des enseignants, à la lumière des observations soulevées par les étudiants interrogés en début d'année. Les enseignants concernés se sont-ils améliorés dans les domaines visés par cette évaluation, suite aux insuffisances constatées et aux séances de consultations?

Voici les principaux résultats relatifs à notre premier cas:

A la lecture des résultats de l'enquête réalisée au pré test et au post test, nous constatons une certaine amélioration relative à la maîtrise de la matière enseignée.

En effet, le pré test a révélé que 49.99% des étudiants interrogés affirment que l'enseignant maîtrise le module enseigné. Ce taux augmente à 65% en fin d'année.

Le pourcentage des étudiants dont l'évaluation est défavorable reste approximativement le même: Il est de 10.71% au début de l'année, il augmente très légèrement à 12.5% en fin d'année.

Ce sont les étudiants indécis en début d'année qui changent d'appréciations en optant pour une attitude plutôt favorable. Nous constatons également une amélioration relative à la transmission des objectifs pédagogiques aux étudiants. De même, une certaine amélioration de l'enseignant est à signaler concernant la clarté des contenus transmis.

Dans le domaine de la notation, nous remarquons également une évolution positive des appréciations des étudiants relative à cette

question. En effet, l'enseignant organise davantage des séances de consultation des copies d'examen avec corrigé type, en présence des étudiants concernés. L'enseignant a été jugé par les étudiants interrogés plus objectif au terme de l'année par rapport au début de l'année.

En ce qui concerne le domaine relationnel, nous notons une nette progression dans les relations entre les deux partenaires. En effet, ils étaient seulement 25% à affirmer qu'il existe une bonne relation entre eux et l'enseignant. Ce taux, même s'il reste en deçà de la moyenne, augmente à 42,5% en fin d'année. De même, 34,14% des étudiants interrogés en début d'année soutiennent que l'enseignant n'entretient pas de bons rapports avec eux. Cette attitude défavorable diminue à 17,5% en fin d'année.

Par ailleurs, dans le domaine de l'assiduité, l'enseignant a été jugé plus assidu en fin d'année par rapport au début de l'année. Nous constatons donc une certaine amélioration relative à l'assiduité, même si un nombre relativement élevé d'étudiants soutient que l'enseignant n'est pas assidu.

Nous remarquons une stabilité dans un certain nombre d'aspects et notamment celui relatif à la liaison entre les questions d'examen et le contenu des enseignements dispensés par l'enseignant. En effet, le même nombre d'étudiants soutient que les questions d'examen ont une relation étroite avec le contenu transmis, et ce, en début et en fin d'année.

Par ailleurs, nous constatons également une stabilité du jugement porté par les étudiants sur le respect des différents rythmes de progression des étudiants, et ce en début et en fin d'année, même si cette appréciation est négative. En effet, nous constatons qu'un(1) étudiant sur deux(2) soutient que l'enseignant ne respecte pas leurs rythmes d'assimilation et ce, au niveau des résultats des deux tests.

En revanche, nous constatons une certaine diminution des appréciations portées sur l'enseignant relative à la présentation du plan de cours avant de débiter chaque enseignement. En effet, six(06) étudiants sur dix(10) soutiennent que l'enseignant ne présente pas de plan de cours. C'est ce qui est d'ailleurs confirmé par l'intéressé lors de notre entretien, en affirmant que le programme du module ainsi que le plan de chaque cours leur avaient été transmis, une bonne fois pour toutes, au début de l'année universitaire avec la bibliographie correspondante.

En effet, une certaine diminution relative à cette pratique de la part de l'enseignant a été soulevée par les étudiants interrogés. S'ils étaient 28,57% au début de l'année à affirmer que l'enseignant présente un plan de cours, ils ne sont plus que 18% à soutenir cette proposition en fin d'année.

A partir de ces résultats, nous pouvons affirmer avec une grande prudence, compte tenu des difficultés relatives à la comparaison diachronique, que l'enseignant s'est amélioré au terme de l'année entre le pré test et le post test, et ce dans les trois domaines considérés, à l'exception de quelques rares aspects que nous venons de mentionner.

Le tableau ci-dessus présente une récapitulation des résultats obtenus:

Domaine scientifique : Amélioration dans les trois indicateurs.

1- Maîtrise de la matière	Amélioration
2 -Interrogations des étudiants	//
3 -Intérêt porté à la discipline	//

Domaine pédagogique :
Amélioration dans dix indicateurs.
Stabilité dans trois indicateurs.
Diminution dans deux indicateurs.

Présentation de plan de cours	Diminution
Transmission des objectifs	Amélioration
Clarté des objectifs	//
Clarté des contenus	//
Utilisation du tableau	//
Compléments polycopiés.	//
Respect des rythmes de progression	Stabilité
Coordination cours et T.D.	Diminution
Maîtrise de la langue d'enseignement	Amélioration
Relation cours et questions d'examen	Stabilité
Nature des questions posées	Augm. des questions portant sur la mémorisation
Consultation des copies avec corrigé type.	Amélioration
Objectivité dans la notation	Amélioration
Utilisation d'un barème de notation	Amélioration
Disponibilité à revoir sa notation	Amélioration

Domaine relationnel : Amélioration dans deux indicateurs.
Stabilité dans trois indicateurs.
Diminution dans un indicateur.

Domaine de l'assiduité : Amélioration dans les trois indicateurs.

Nous remarquons donc à la lumière de ces résultats que l'enseignant s'est amélioré dans les quatre domaines et particulièrement dans le domaine scientifique et celui relatif à l'assiduité. En effet, les appréciations des étudiants interrogés prouvent que l'enseignant concerné a progressé dans les six indicateurs relatifs aux aspects considérés.

En revanche, dans le domaine pédagogique, cette progression est certes réelle, mais demeure cependant moins importante par rapport aux précédentes. En effet, parmi les 15 indicateurs considérés, une amélioration a été perceptible dans 10 indicateurs sur les 15 relatifs aux pratiques pédagogiques.

La même observation peut être faite à propos du domaine relationnel. En effet, sur les six indicateurs considérés, l'enseignant s'est amélioré dans deux. Cette difficulté pourrait s'expliquer par le fait qu'un changement relatif aux attitudes est difficile à obtenir.

En résumé, nous pouvons affirmer que parmi les 27 indicateurs tous domaines confondus, une amélioration dans 18 indicateurs a été perceptible. Il y a eu stabilité des appréciations des étudiants dans 5 indicateurs. En revanche, nous constatons une certaine diminution de ces appréciations au nombre de quatre, notamment dans le domaine relationnel et pédagogique.

En ce qui concerne les quatre autres enseignants dont l'amélioration a été également notable, et qui se présentent selon le modèle précédent, nous ne les présentons pas afin de ne pas alourdir le texte. Cependant nous pouvons conclure que d'une manière générale parmi les huit enseignants qui ont accepté de participer à notre expérience, nous avons observé une certaine amélioration dans les domaines que nous avons ciblés.

Références bibliographiques

Cardinet J. 1979, L'élargissement de l'évaluation, *in Education et Recherche*, n°1, pp.15.34.

De landsheere G. 1978, *L'évaluation des enseignants*, in *Traité des sciences pédagogiques*, T7, Paris, PUF.

De Landsheere G., 1979. *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*, Paris, PUF.

Scallon G.1988, *L'évaluation formative des apprentissages*, les Presses de l'Université de Laval, T1, Québec.

Notes

(*) Maître de conférences, Université Mentouri, Constantine.